

## I) FONCTIONS VECTORIELLES.

$P$  plan euclidien orienté rapporté à un repère orthonormé direct  $(O, \vec{i}, \vec{j})$ ,  $\vec{P}$  ensemble des vecteurs de  $P$ ,  $\vec{f}$  fonction de  $\mathbb{R}$  vers  $\vec{P}$  d'ensemble de définition  $D$ .

$$\vec{f}(t) \left| \begin{array}{l} x(t) \\ y(t) \end{array} \right|_{/(\vec{i}, \vec{j})}, t_0 \text{ point adhérent à } D, \vec{l} \left| \begin{array}{l} a \\ b \end{array} \right|_{/(\vec{i}, \vec{j})} \in \vec{P}.$$

$$\text{DEF : } \left\{ \begin{array}{l} \lim_{t \rightarrow t_0} \vec{f}(t) = \vec{l} \Leftrightarrow \lim_{t \rightarrow t_0} \|\vec{f}(t) - \vec{l}\| = 0. \\ \vec{f} \text{ est continue en } t_0 \in D \Leftrightarrow \lim_{t \rightarrow t_0} \vec{f}(t) = \vec{f}(t_0) \\ \vec{f} \text{ est dérivable en } t_0 \in \overset{\circ}{D} \Leftrightarrow \lim_{t \rightarrow t_0} \frac{1}{t - t_0} (\vec{f}(t) - \vec{f}(t_0)) \text{ existe (} \stackrel{\text{def}}{=} \vec{f}'(t_0) \text{)} \end{array} \right.$$

$$\text{Notation : } \vec{f}'(t) = \frac{d}{dt} (\vec{f}(t)).$$

$$\text{PROP : } \left\{ \begin{array}{l} \lim_{t \rightarrow t_0} \vec{f}(t) = \vec{l} \Leftrightarrow \lim_{t \rightarrow t_0} x(t) = a \text{ et } \lim_{t \rightarrow t_0} y(t) = b \\ \vec{f} \text{ est continue en } t_0 \in D \Leftrightarrow x \text{ et } y \text{ sont continues en } t_0 \\ \vec{f} \text{ est dérivable en } t_0 \in \overset{\circ}{D} \Leftrightarrow x \text{ et } y \text{ sont dérivables en } t_0 \text{ et } \vec{f}'(t_0) = x'(t_0)\vec{i} + y'(t_0)\vec{j} \end{array} \right.$$

D1

$$\text{PROPRIÉTÉS : } \left\{ \begin{array}{l} (\vec{f} + \vec{g})' = \vec{f}' + \vec{g}', \quad (\lambda \vec{f})' = \lambda \vec{f}' \\ (\vec{f} \cdot \vec{g})' = \vec{f}' \cdot \vec{g} + \vec{f} \cdot \vec{g}' \\ (\det(\vec{f}, \vec{g}))' = \det(\vec{f}', \vec{g}) + \det(\vec{f}, \vec{g}') \\ (\|\vec{f}\|^2)' = 2\vec{f} \cdot \vec{f}', \quad (\|\vec{f}\|)' = \frac{\vec{f}}{\|\vec{f}\|} \cdot \vec{f}' \end{array} \right.$$

D2

## II) COURBES PARAMÉTRÉES.

$$M : \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{R} \rightarrow P \\ t \rightarrow M(t) \left| \begin{array}{l} x(t) \\ y(t) \end{array} \right. \end{array} \right. \text{ d'ensemble de définition } D = D_x \cap D_y.$$

$$(C) = \{M(t) / t \in D\}$$

$$\vec{f}(t) = \overrightarrow{OM}(t)$$

DEF :  $(C)$  est la courbe associée à  $t \mapsto M(t)$ , et  $t \mapsto M(t)$  est une paramétrisation de l'ensemble  $(C)$ .

PROP : en faisant une confusion entre  $M, x, y$  variables et  $M, x, y$  fonctions :

$$M \left| \begin{array}{l} x \\ y \end{array} \right. \in (C) \Leftrightarrow \exists t \in D \quad M = M(t)$$

$$\Leftrightarrow \exists t \in D \left| \begin{array}{l} x = x(t) \\ y = y(t) \end{array} \right.$$

$$\text{DEF : } \left| \begin{array}{l} x = x(t) \\ y = y(t) \end{array} \right. \text{ est une représentation paramétrique de } (C).$$

REMARQUE : une courbe de fonction, d'équation  $y = f(x)$  peut être paramétrée par  $M(t) \left| \begin{array}{l} t \\ f(t) \end{array} \right.$  et a donc pour représentation paramétrique :  $\left\{ \begin{array}{l} x = t \\ y = f(t) \end{array} \right.$

AUTRES EXEMPLES : E1

PROP :  $\vec{f}'(t) \left( = \frac{d\vec{OM}}{dt} \right) = \frac{d\vec{O'M}}{dt}$  pour tout point  $O'$  ; il est donc noté  $\frac{d\vec{M}}{dt}$ .

D3

DEF :  $\vec{f}'(t) = \frac{d\vec{M}}{dt} = x'(t)\vec{i} + y'(t)\vec{j}$  est le vecteur vitesse à l'instant  $t$ , noté  $\vec{v}(t)$  ou  $\vec{v}(M)$  (pratique mais dangereux).

DEF :  $\left\{ \begin{array}{l} \text{un point } M \text{ est régulier} \Leftrightarrow \vec{v}(M) \neq \vec{0} \\ M \text{ est singulier (ou stationnaire)} \Leftrightarrow \vec{v}(M) = \vec{0} \end{array} \right.$

Si  $M$  est régulier, le vecteur tangent en  $M$  est  $\vec{T} = \pm \frac{\vec{v}(M)}{\|\vec{v}(M)\|}$  (en choisissant + ou - de sorte à éviter des valeurs absolues) ; la droite passant par  $M$  et dirigée par  $\vec{T}$  est la tangente à  $(C)$  en  $M$  ; et l'on définit la vitesse algébrique  $v(t)$  par  $\vec{v}(t) = v(t)\vec{T}$ .

DEF :  $\vec{f}''(t) = \frac{d^2\vec{M}}{dt^2} = x''(t)\vec{i} + y''(t)\vec{j}$  est le vecteur accélération à l'instant  $t$ , noté  $\vec{a}(t)$  ou  $\vec{a}(M)$ .

DEF : un point  $M$  est birégulier  $\Leftrightarrow (\vec{v}(M), \vec{a}(M))$  est libre.

DEF : le vecteur normal  $\vec{N}$  en  $M$  régulier est l'image de  $\vec{T}$  dans la rotation d'angle  $\pi/2$  ; le repère  $(M, \vec{T}, \vec{N})$  est appelé le repère de Frénet en  $M$ .

On décompose alors l'accélération dans la base de Frénet  $(\vec{T}, \vec{N})$  :  $\vec{a} = a_T\vec{T} + a_N\vec{N}$  ;  $a_T$  et  $a_N$  sont appelés accélération tangentielle et normale.

EXEMPLE : E2

Exercice : montrer que  $\left\{ \begin{array}{l} \|\vec{v}\| = cte \Leftrightarrow v.a_T = 0 \text{ (mouvement uniforme)} \\ \|\vec{v}\| \nearrow \Leftrightarrow v.a_T \geq 0 \text{ (mouvement accéléré)} \\ \|\vec{v}\| \searrow \Leftrightarrow v.a_T \leq 0 \text{ (mouvement retardé)} \end{array} \right.$

### III ÉTUDE D'UNE COURBE PARAMÉTRÉE.

1) Réduction de l'ensemble d'étude.

a) Changer  $t$  en  $t + T$ .

Si  $M(t+T) = F(M(t))$  où  $F$  est une isométrie du plan, on n'étudiera la paramétrisation que sur  $[a, a+T]$  ; pour obtenir la courbe entière, on effectuera les transformations  $F^k, k \in \mathbb{Z}$  sur la portion de courbe obtenue.

Par exemple, si lorsque  $t \rightarrow t + T, \left\{ \begin{array}{l} x \rightarrow y \\ y \rightarrow x \end{array} \right.$  (soit  $x(t+T) = y(t)$  et  $y(t+T) = x(t)$ ), on étudie sur  $[a, a+T]$  ; on effectuera une symétrie par rapport à la première bissectrice pour obtenir la courbe entière.

b) Changer  $t$  en  $-t$ .

Si  $M(-t) = F(M(t))$  où  $F$  est une isométrie du plan, on n'étudiera la paramétrisation que sur l'ensemble d'étude précédent  $\cap \mathbb{R}_+$  (ou  $\cap \mathbb{R}_-$ ) ; pour obtenir la courbe entière, on effectuera la transformation  $F$  sur la portion de courbe correspondant à cet ensemble d'étude.

Exemple : E3  $\left\{ \begin{array}{l} x = \cos 2t \\ y = \sin 3t \end{array} \right.$

c) Changer  $t$  en  $T - t$  (le cas précédent étant en fait un cas particulier).

Si  $M(T - t) = F(M(t))$  où  $F$  est une isométrie du plan, on n'étudiera la paramétrisation que sur l'ensemble d'étude précédent  $\cap [\frac{T}{2}, +\infty[$  (ou  $\cap ]-\infty, \frac{T}{2}]$ ); pour obtenir la courbe entière, on effectuera la transformation  $F$  sur la portion de courbe correspondant à cet ensemble d'étude.

$$\text{Exemple : E4 } \begin{cases} x = \cos t + \sin^2 t \\ y = \sin t + \cos^2 t \end{cases}$$

d) Changer  $t$  en  $\frac{1}{t}$ .

Si  $M(1/t) = F(M(t))$  où  $F$  est une isométrie du plan, on n'étudiera la paramétrisation que sur l'ensemble d'étude précédent  $\cap [-1, 1]$  (ou  $\cap ]-\infty, -1] \cup [1, +\infty[$ ); pour obtenir la courbe entière, on effectuera la transformation  $F$  sur la portion de courbe correspondant à cet ensemble d'étude.

$$\text{Exemple : E5 (puntiforme) : } \begin{cases} x = \frac{2t}{1+t^2} \\ y = \frac{2t}{1-t^2} \end{cases}$$

L'ensemble d'étude final est celui obtenu en d) intersecté avec l'ensemble de définition.

2) Étude des deux fonctions  $t \mapsto x(t)$  et  $t \mapsto y(t)$  sur l'ensemble d'étude.

Présentation du tableau de variations :

Exemples : E3, E4, E5

3) Étude locale.

En  $M_0$   $\begin{cases} x_0 = x(t_0) \\ y_0 = y(t_0) \end{cases}$ , si  $t = t_0 + u$ , Taylor-Young donne :

$$\begin{cases} x(t) = x_0 + x'(t_0)u + \frac{x''(t_0)}{2}u^2 + \frac{x'''(t_0)}{6}u^3 + \frac{x^{(4)}(t_0)}{24}u^4 + o(u^4) \\ y(t) = y_0 + y'(t_0)u + \frac{y''(t_0)}{2}u^2 + \frac{y'''(t_0)}{6}u^3 + \frac{y^{(4)}(t_0)}{24}u^4 + o(u^4) \end{cases}$$

soit, vectoriellement :  $\overrightarrow{M_0M}(t) = u \overrightarrow{v_0} + u^2 \frac{\overrightarrow{a_0}}{2} + u^3 \frac{\overrightarrow{b_0}}{6} + u^4 \frac{\overrightarrow{c_0}}{24} + \overrightarrow{o}(u^4)$

1er cas) le point  $M_0$  est birégulier ( $(\overrightarrow{v_0}, \overrightarrow{a_0})$  est libre).

Le point  $M_0$  est un point *ordinaire* de la courbe.

$$\overrightarrow{M_0M}(t) = u \overrightarrow{v_0} + u^2 \frac{\overrightarrow{a_0}}{2} + \overrightarrow{o}(u^2)$$

F1

2ème cas) le point  $M_0$  est régulier ( $\overrightarrow{v_0} \neq \overrightarrow{0}$ ), mais non birégulier ( $(\overrightarrow{v_0}, \overrightarrow{a_0})$  est lié), et  $(\overrightarrow{v_0}, \overrightarrow{b_0})$  est libre.

Le point  $M_0$  est un *point d'inflexion*.

$$\overrightarrow{M_0M}(t) = \left(u + \lambda \frac{u^2}{2}\right) \overrightarrow{v_0} + u^3 \frac{\overrightarrow{b_0}}{6} + \overrightarrow{o}(u^3).$$

F2

REM 1 : pour obtenir ces points, on résout  $\begin{vmatrix} x'(t) & x''(t) \\ y'(t) & y''(t) \end{vmatrix} = 0$  et on regarde si  $\begin{vmatrix} x'(t) & x'''(t) \\ y'(t) & y'''(t) \end{vmatrix} \neq 0$ .

REM 2 : Dans le cas d'une courbe  $y = f(x)$ , cela donne les conditions :

$$f''(x) = 0, f'''(x) \neq 0$$

REM 3 : comme  $\left(\frac{y'}{x'}\right)' = \frac{\begin{vmatrix} x' & x'' \\ y' & y'' \end{vmatrix}}{x'^2}$ , on peut remplacer la résolution de  $\begin{vmatrix} x'(t) & x''(t) \\ y'(t) & y''(t) \end{vmatrix} = 0$  par celle de  $\left(\frac{y'}{x'}\right)'(t) = 0$ , souvent plus simple.

3ème cas ) le point  $M_0$  est stationnaire ( $\vec{v}_0 = \vec{0}$ ), mais  $(\vec{a}_0, \vec{b}_0)$  est libre.

Le point  $M_0$  est un *point de rebroussement de première espèce*.

$$\overrightarrow{M_0M}(t) = u^2 \frac{\vec{a}_0}{2} + u^3 \frac{\vec{b}_0}{6} + \vec{o}(u^3).$$

F3

REM : pour obtenir ces points, on résout  $x'(t) = y'(t) = 0$  et on regarde si  $\begin{vmatrix} x''(t) & x'''(t) \\ y''(t) & y'''(t) \end{vmatrix} \neq 0$ .

$$E6 : \begin{cases} x = 3t^2 + 2t^3 \\ y = t^2 \end{cases}$$

4ème cas ) le point  $M$  est stationnaire, ( $\vec{v}_0 = \vec{0}$ ),  $(\vec{a}_0, \vec{b}_0)$  est lié et  $(\vec{a}_0, \vec{c}_0)$  est libre.

Le point  $M$  est un *point de rebroussement de deuxième espèce*.

$$\overrightarrow{M_0M}(t) = \left(u^2 + \lambda \frac{u^3}{3}\right) \frac{\vec{a}_0}{2} + u^4 \frac{\vec{c}_0}{24} + \vec{o}(u^4).$$

F4

REM : pour obtenir ces points, on résout  $x'(t) = y'(t) = 0$  et on regarde si  $\begin{vmatrix} x''(t) & x'''(t) \\ y''(t) & y'''(t) \end{vmatrix} = 0$  et on regarde si  $\begin{vmatrix} x''(t) & x^{(4)}(t) \\ y''(t) & y^{(4)}(t) \end{vmatrix} \neq 0$ .

$$E7 : \begin{cases} x = 5t^2 + 2t^5 \\ y = 2t^2 + t^4 \end{cases}.$$

Exemples prototypes :

point ordinaire $\begin{cases} x = t \\ y = t^2 \end{cases}$	point d'inflexion $\begin{cases} x = t \\ y = t^3 \end{cases}$	point de rebroussement de première espèce $\begin{cases} x = t^2 \\ y = t^3 \end{cases}$	point de rebroussement de deuxième espèce $\begin{cases} x = t^2 + t^3 \\ y = t^4 \end{cases}$
.	.	.	.
.	.	.	.
.	.	.	.

DISCUSSION GÉNÉRALE

$$\overrightarrow{M_0M}(t) = u^p (1 + \lambda_1 u + \dots + \lambda_{q-p} u^{q-1-p}) \frac{\vec{f}^{(p)}(t_0)}{p!} + u^q \frac{\vec{f}^{(q)}(t_0)}{q!} + \vec{o}(u^q).$$

$p$  est le plus petit entier tel que  $\vec{f}^{(p)}(t_0) \neq \vec{0}$  et  $q$  est le plus petit entier  $\geq p$  tel que  $(\vec{f}^{(p)}(t_0), \vec{f}^{(q)}(t_0))$  soit libre.

DEF :  $p$  et  $q$  sont les *entiers fondamentaux* du point  $M(t_0)$ .

	$p$ pair	$p$ impair
$q$ pair	rebroussement de 2ème espèce  cas habituel : $p = 2, q = 4$	point ordinaire  cas habituel : $p = 1, q = 2$
$q$ impair	rebroussement de 1ère espèce  cas habituel : $p = 2, q = 3$	inflexion  cas habituel : $p = 1, q = 3$

4) Étude des branches infinies.

DEF :  $t \mapsto M(t)$  possède une *branche infinie* quand  $t \rightarrow t_0$  si  $OM(t) \xrightarrow[t \rightarrow t_0]{} +\infty$ , autrement dit, si  $x^2(t) + y^2(t) \xrightarrow[t \rightarrow t_0]{} +\infty$ .

1er cas :  $x(t) \xrightarrow[t \rightarrow t_0]{} \pm\infty, y(t) \xrightarrow[t \rightarrow t_0]{} l \in \mathbb{R}$

Asymptote horizontale  $y = l$ .

2ème cas :  $x(t) \xrightarrow[t \rightarrow t_0]{} l \in \mathbb{R}, y(t) \xrightarrow[t \rightarrow t_0]{} \pm\infty$

Asymptote verticale  $x = l$ .

3ème cas  $x(t) \xrightarrow[t \rightarrow t_0]{} \pm\infty, y(t) \xrightarrow[t \rightarrow t_0]{} \pm\infty$ .

DEF : la branche infinie possède une direction asymptotique ssi la droite  $(OM(t))$  possède une position limite quand  $t \rightarrow t_0$ , autrement dit si sa pente  $\frac{y(t)}{x(t)}$  dit possède une limite  $a$  quand  $t \rightarrow t_0$  ; le nombre  $a$  est appelé la *pente* de la direction asymptotique.

Remarque : cette définition ne dépend pas du point  $O$ .

D3

DEF : si le nombre  $a$  est fini et si de plus  $y(t) - ax(t) \xrightarrow[t \rightarrow t_0]{} b \in \mathbb{R}$ , la droite d'équation  $y = ax + b$  est asymptote à la courbe.

Exemples: E8:  $\left\{ \begin{array}{l} x = \frac{t^3}{1-t^2} \\ y = \frac{t^3}{1-t^2} \end{array} \right.$  et  $\left\{ \begin{array}{l} x = \frac{t^3}{1-t^2} \\ y = \frac{t^3}{1-t^2} \end{array} \right.$  (hyperbole cubique  $x^2y = (y-1)^3$ ).

Cas habituel (où  $t_0$  est fini):

$$\begin{cases} x(t_0 + u) = \frac{a}{u} + b + cu + o(u) \\ y(t_0 + u) = \frac{a'}{u} + b' + c'u + o(u) \end{cases}$$

alors  $ay(t_0 + u) - a'x(t_0 + u) = ab' - a'b + (ac' - a'c)u + o(u)$

L'asymptote est  $ay - a'x = ab' - a'b$ , et le signe de  $ac' - a'c$  donne la position.

REM : il existe d'autres cas que les 3 cas ci-dessus, car on peut très bien avoir  $x^2(t) + y^2(t) \xrightarrow[t \rightarrow t_0]{} +\infty$  sans que ni  $x(t)$  ni  $y(t)$  ne tendent vers l'infini ; exemple :

$$\begin{cases} x = t \cos t \\ y = t \sin t \end{cases}$$

5) Points doubles.

DEF  $M_0 \left| \begin{array}{l} x_0 \\ y_0 \end{array} \right.$  est un point double de  $t \mapsto M(t)$  ssi

$$\Leftrightarrow \exists t_1 \neq t_2 \quad M(t_1) = M(t_2) = M_0$$

$$\Leftrightarrow \exists t_1 \neq t_2 \quad \begin{cases} x(t_1) = x(t_2) = x_0 \\ y(t_1) = y(t_2) = y_0 \end{cases}$$

Pour déterminer les points doubles, on résout donc le système  $\begin{cases} x(t_2) - x(t_1) = 0 \\ y(t_2) - y(t_1) = 0 \end{cases}$  en cherchant à simplifier par  $t_2 - t_1$ .

$$E9 : \begin{cases} x = \frac{t^2 - 1}{t^2} \\ y = \frac{t}{t - 1} \end{cases} \quad (xy(y - x - 1) = 1 + 2y) \text{ et } \begin{cases} x = \sin 2t \\ y = \sin 3t \end{cases} \quad (\text{courbe de Lissajous}).$$

## IV) COURBES EN COORDONNÉES POLAIRES

## 1) Coordonnées polaires.

$P$  plan euclidien orienté rapporté à un repère orthonormé direct  $(O, \vec{i}, \vec{j})$ ,  $\rho, \theta \in \mathbb{R}$ ,  $M \in P$

DEF :  $(\rho, \theta)$  est un couple de *coordonnées polaires* de  $M$  si

$$\overrightarrow{OM} = \rho (\cos \theta \vec{i} + \sin \theta \vec{j}) = \rho \vec{u}_\rho$$

autrement dit, si  $M$  est d'affixe  $\rho e^{i\theta}$ .

Attention : contrairement aux coordonnées cartésiennes, le couple des coordonnées polaires n'est pas unique :

PROP :  $(\rho, \theta)$  et  $(\rho', \theta')$  sont des couples de coordonnées polaires du même point  $M$  ssi

$\rho = \rho' = 0$
ou $\rho' = \rho$ et $\theta' \equiv \theta \pmod{2\pi}$
ou $\rho' = -\rho$ et $\theta' \equiv \theta + \pi \pmod{2\pi}$

## 2) Équation polaire.

DEF : si  $f$  est une fonction de  $\mathbb{R}^2$  dans  $\mathbb{R}$ , " $f(\rho, \theta) = 0$ " est une *équation polaire* d'une courbe  $(C)$  du plan si  $(C)$  est l'ensemble des points du plan dont l'un des couples de coordonnées polaire  $(\rho, \theta)$  vérifie  $f(\rho, \theta) = 0$ .

si  $f$  et  $g$  sont deux fonctions de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ ,  $\begin{cases} \rho = f(t) \\ \theta = g(t) \end{cases}$  est une représentation paramétrique polaire de  $(C)$  est l'ensemble des points du plan dont l'un des couples de coordonnées polaire  $(\rho, \theta)$  vérifie  $\exists t \in D_f \cap D_g / \begin{cases} \rho = f(t) \\ \theta = g(t) \end{cases}$ .

Voici en résumé les six types d'équations :

	équation	équation résolue	représentation paramétrique
cartésienne	$f(x, y) = 0$ maple : implicitplot(f(x,y), x=a..b, y=c..d) ex : $(x - 1)^2 + y^2 - 1 = 0$	$y = f(x)$ maple : plot(f(x), x=a..b) ex : $y = \pm\sqrt{2x - x^2}$	$\begin{cases} x = f(t) \\ y = g(t) \end{cases}$ maple : plot([f(t),g(t), t=a..b]) ex : $\begin{cases} x = 1 + \cos t \\ y = \sin t \end{cases}$
polaire	$f(\rho, \theta) = 0$ maple : implicitplot(f(ρ,θ),ρ=a..b,θ=c..d,coords=polar) ex : $\rho - 2 \cos \theta = 0$	$\rho = f(\theta)$ maple : polarplot(f(t), t=a..b) ex : $\rho = 2 \cos \theta$	$\begin{cases} \rho = f(t) \\ \theta = g(t) \end{cases}$ maple : polarplot([f(t),g(t), t=a..b]) ex : $\begin{cases} \rho = 2 \cos t \\ \theta = t \end{cases}$

REMARQUE : les équations cartésiennes d'une même courbe sont toutes équivalentes, mais ce n'est pas le cas des équations polaires : par exemple,  $\rho = R$  ou  $\rho = -R$  représentent toutes les deux le même cercle.

Passage d'une équation à une autre:

équation cartésienne vers équation polaire : remplacer  $x$  par  $\rho \cos \theta$  et  $y$  par  $\rho \sin \theta$

passage inverse : rien d'automatique ! remplacer  $\cos \theta$  par  $\frac{x}{\rho}$ ,  $\sin \theta$  par  $\frac{y}{\rho}$  puis  $\rho^2$  par  $x^2 + y^2$ .

L'équation polaire  $\rho = f(\theta)$  donne directement comme représentation cartésienne paramétrique :

$$\begin{cases} x = f(t) \cos t \\ y = f(t) \sin t \end{cases}$$

Inversement : une représentation cartésienne paramétrique pouvant se mettre sous la forme

$$\begin{cases} x = f(u(t)) \cos u(t) \\ y = f(u(t)) \sin u(t) \end{cases}$$

donne pour équation polaire  $\rho = f(\theta)$  (si  $u(t)$  décrit un intervalle d'amplitude  $2\pi$ ).

Exemple E9 (cochléoïde) : 
$$\begin{cases} x = \frac{\sin t}{t} \\ y = \frac{1 - \cos t}{t} \end{cases}$$

D4

Équations polaires à savoir reconnaître :

$\rho = a \cos \theta + b \sin \theta$  est l'équation d'un cercle passant par  $O$  de diamètre  $\sqrt{a^2 + b^2}$

$\rho = \frac{a}{\alpha \cos \theta + \beta \sin \theta}$  est l'équation d'une droite distante de  $O$  de  $\frac{|a|}{\sqrt{\alpha^2 + \beta^2}}$ .

D5

V) ÉTUDE D'UNE COURBE  $\rho = f(\theta)$

1) Réduction de l'intervalle d'étude.

	$\rho \rightarrow \rho$	$\rho \rightarrow -\rho$
$\theta \rightarrow \theta + \theta_0$	étude $\theta \in [a, a + \theta_0]$ puis $rot_{0, \theta_0}$ itérée	étude $\theta \in [a, a + \theta_0]$ puis $rot_{0, \theta_0 + \pi}$ itérée
cas $\theta_0 = 2\pi$	étude $\theta \in [a, a + 2\pi]$ on obtient toute la courbe	étude $\theta \in [a, a + 2\pi]$ puis $sym_0$
cas $\theta_0 = \pi$	étude $\theta \in [a, a + \pi]$ puis $sym_0$	étude $\theta \in [a, a + \pi]$ on obtient toute la courbe
$\theta \rightarrow \theta_1 - \theta$	étude $\theta \in [\frac{\theta_1}{2}, +\infty[$ puis $sym_{\theta = \frac{\theta_1}{2}}$	étude $\theta \in [\frac{\theta_1}{2}, +\infty[$ puis $sym_{\theta = \frac{\theta_1}{2} + \frac{\pi}{2}}$
cas $\theta_1 = 0$	étude $\theta \in [0, +\infty[$ puis $sym_{Ox}$	étude $\theta \in [0, +\infty[$ puis $sym_{Oy}$

Bien commencer par le  $\theta_0 > 0$ , puis le  $\theta_1 \geq 0$ , et les choisir tout de suite les plus petits possibles.

EXEMPLE E10 :  $\rho = \cos 2\theta$  (quadrifolium).

2) Étude des tangentes.

On pose 
$$\begin{cases} \vec{u}_\rho = \cos \theta \vec{i} + \sin \theta \vec{j} \\ \vec{u}_\theta = r_{\pi/2}(\vec{u}_\rho) = \frac{d\vec{u}_\rho}{d\theta} = -\sin \theta \vec{i} + \cos \theta \vec{j} \end{cases} \quad (M(\theta), \vec{u}_\rho, \vec{u}_\theta) \text{ est le repère tournant.}$$

On a alors 
$$\begin{cases} \vec{OM} = \rho \vec{u}_\rho \\ \frac{d\vec{M}}{d\theta} = \frac{d\rho}{d\theta} \vec{u}_\rho + \rho \vec{u}_\theta \end{cases}$$

La tangente en  $M(\theta)$  à la courbe  $\rho = f(\theta)$  est donc dirigée par le vecteur de coordonnées 
$$\begin{cases} \frac{d\rho}{d\theta} = \rho' = f'(\theta) \\ \rho = f(\theta) \end{cases} \quad \text{DANS}$$

LA BASE TOURNANTE.

L'angle  $\psi$  entre  $(OM)$  et la tangente est donc donné par

$$\tan \psi = \frac{\rho}{\rho'} = \frac{f(\theta)}{f'(\theta)}$$

REMARQUE IMPORTANTE :

Si la courbe passe par  $O$  pour  $\theta = \theta_0$ , et  $\rho'(\theta_0) \neq 0$ ,  $\frac{d\vec{M}}{d\theta}(\theta_0)$  est colinéaire à  $\vec{u}_\rho(\theta_0)$  : la tangente à la courbe en  $O$  est donc toujours la droite  $\theta = \theta_0$  (et on démontre que ce résultat subsiste même si  $\rho'(\theta_0) = 0$ )

D5

Alexandrin à retenir : quand la courbe est en  $O$ , la tangente est  $\vec{u}_\rho$ .

3) Tableau de variations.

E11

$\rho = a\theta$  (tracé avec  $a = \frac{1}{2\pi}$  ; spirale d'Archimède) ;  $\rho = e^{a\theta}$  (tracé avec  $a = \frac{\ln 2}{2\pi}$  ; spirale logarithmique) ;  $\rho = 1 + \cos \theta$  (cardioïde).

4) Branches infinies.

PROP : la courbe  $\rho = f(\theta)$  possède une branche infinie quand  $\theta \rightarrow \theta_0 \in \overline{\mathbb{R}}$  si  $\lim_{\theta \rightarrow \theta_0} |f(\theta)| = +\infty$ .

1er cas  $\lim_{\theta \rightarrow \pm\infty} f(\theta) = \pm\infty$

La courbe présente une branche en spirale (cf. les deux premiers exemples E10)

2ème cas  $\lim_{\theta \rightarrow \theta_0} f(\theta) = \pm\infty$  avec  $\theta_0 \in \mathbb{R}$

PROP1 : la branche infinie possède alors toujours une direction asymptotique, de pente  $\tan \theta_0$ .

D6

PROP2 : la courbe possède alors une asymptote ssi le nombre  $d = \rho \sin(\theta - \theta_0)$  possède une limite finie  $d_0$  quand  $\theta \rightarrow \theta_0$ .

L'asymptote a pour équation  $Y = d_0$  dans le repère  $(0, \vec{u}_\rho(\theta_0), \vec{u}_\theta(\theta_0))$ , ce qui donne pour équation cartésienne dans  $(O, \vec{i}, \vec{j})$  :

$$-\sin \theta_0 x + \cos \theta_0 y = d_0 \quad \text{ou encore } y = \tan \theta_0 x + \frac{d_0}{\cos \theta_0} \text{ si } \theta_0 \neq \frac{\pi}{2} + k\pi$$

D7

E12 :  $\rho = \frac{1}{\cos 2\theta}$  (cruciforme).

REM : si  $\theta_0 = k\pi$ , chercher simplement la limite de  $y = \rho \sin \theta$ , et si  $\theta_0 = \frac{\pi}{2} + k\pi$ , chercher la limite de  $x = \rho \cos \theta$ .

E13 :  $\rho = \tan \theta$  (kappa),  $\rho = \cot 2\theta$  (moulin à vent).